

# **L'épopée du chemin de fer dans l'Yonne du P.L.M. à la S.N.C.F. à travers les cartes postales**

**Claude GARINO du Club Cartophile de l'Yonne**

Le département de l'Yonne a eu la chance d'être traversé par la grande ligne Paris – Lyon, tracée par les vallées de l'Yonne et de l'Armançon selon le projet de l'ingénieur dijonnais Henri Darcy soutenu par le député Larabit.

Le chemin de fer arrive à Tonnerre le 12 août 1849 avant d'être prolongé sur Dijon deux ans plus tard sous l'égide de la compagnie du Paris-Lyon. Mais Auxerre, pour des raisons géographiques et économiques, reste à l'écart, et doit se contenter d'un embranchement ouvert en 1855. En 1857, la puissante compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée (le P.L.M.) est créée. Le réseau icaunais s'étend dans les années 1870-1890 vers le Morvan, la Puisaye, et se dote aussi de quelques artères classées « d'intérêt stratégique » et d'un réseau de chemins de fer locaux à voie étroite jusque dans les années 1930. Suivent plusieurs vagues de fermetures aux voyageurs et la création de la S.N.C.F. en 1938.

L'âge d'or entre 1900 et 1914 est à la fois celui du chemin de fer qui révolutionne la vie de nos aïeux et celui de la carte postale. Les cheminots, les voyageurs, la locomotive, animent les scènes représentées dans les gares et les haltes. Les ouvrages d'art, le gigantesque dépôt de locomotives installé en 1880 à Laroche à mi-chemin du parcours Paris-Dijon avec sa cité cheminote n'y échappent pas tout comme la gare d'Auxerre-St-Gervais qui reçoit enfin un bâtiment digne d'une préfecture en 1926. Après l'épisode douloureux de la Seconde Guerre mondiale, la ligne Paris – Dijon est électrifiée en 1950 et là aussi, les cartes postales dites semi-modernes montrent les nouvelles installations.

\*\*\*\*\*

**Claude Garino**, né à Paris en 1952, fils de cheminot.

Ancien professeur de sciences-physiques.

Président de l'Association pour la Sauvegarde et l'Animation du Château de Jully, site de l'ancien prieuré de Jully-les-Nonnains, fondé par le futur Bernard de Clairvaux en 1114.

A collaboré aux ouvrages « *Lavoirs de l'Yonne, Lavoirs de Côte d'Or, La Seine en Bourgogne, Voir couler l'Yonne, Lavoirs de Haute-Marne, Halles et marchés en Champagne-Ardenne, Ombres et reflets en Haute-Marne...* »

Auteur de *Cadrans solaires de Bourgogne*, de *La ligne de chemin de fer de Nuits-sous-Ravières à Châtillon-sur-Seine 1864-2014* et de plusieurs articles parus dans *Pays de Bourgogne*.

Auteur du texte de l'ouvrage « *Les chemins de fer dans l'Yonne à travers les cartes postales* » édité par le Club Cartophile de l'Yonne

Membre de la commission des cadrans solaires de la Société Astronomique de France.

Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.